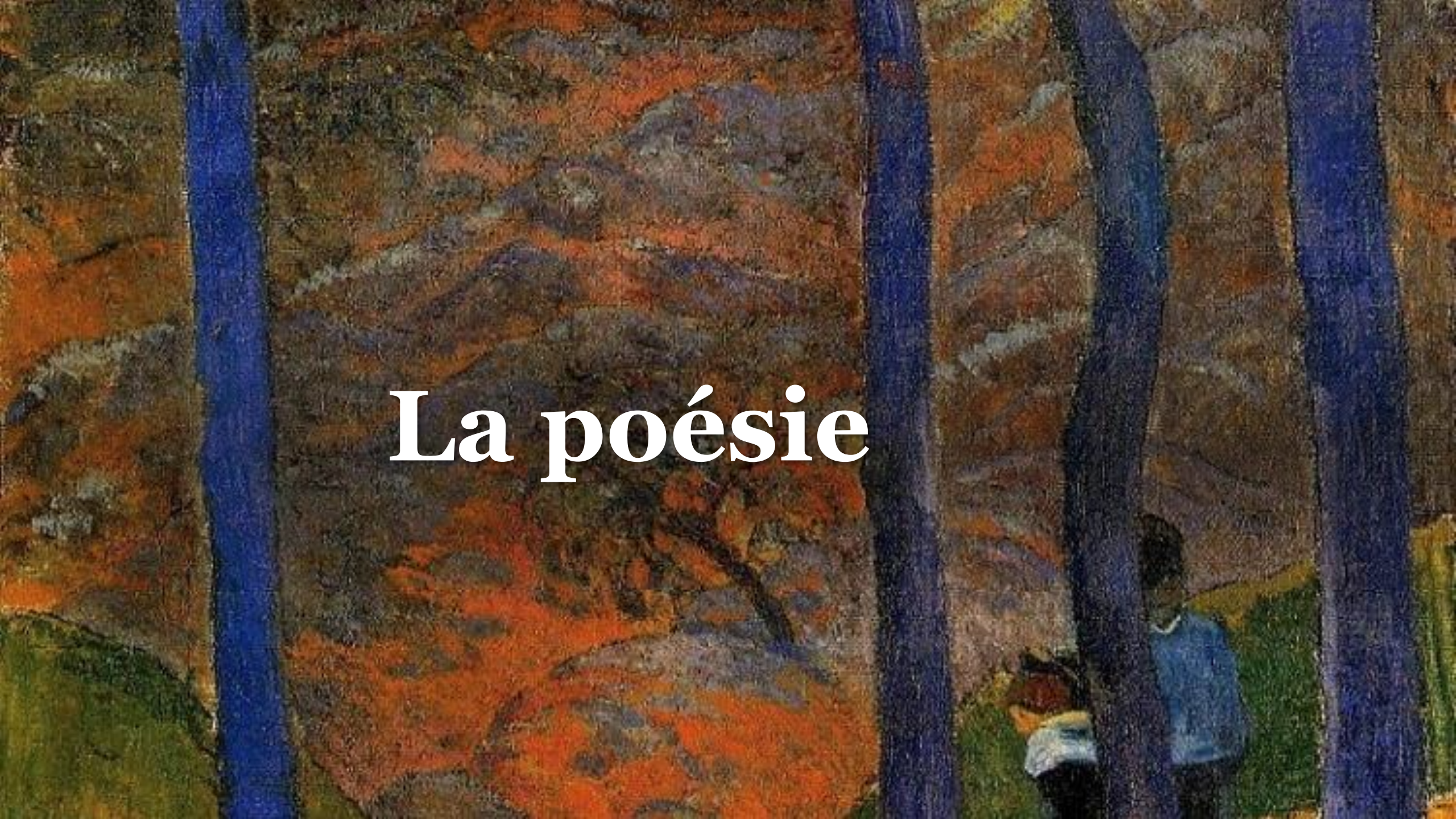


La poésie

Le terme ***poésie*** vient du mot grec ancien *poiein* (ποιεῖν) qui signifie créer.

Le poète est donc un créateur.

HISTOIRE DE LA POÉSIE



LES TROUVÈRES ET LES TROUBADOURS

Au 12e siècle, les poètes sont appelés trouvères ou troubadours. Ils chantent de la poésie en s'accompagnant d'instruments de musique et en évoquant leurs sentiments amoureux.

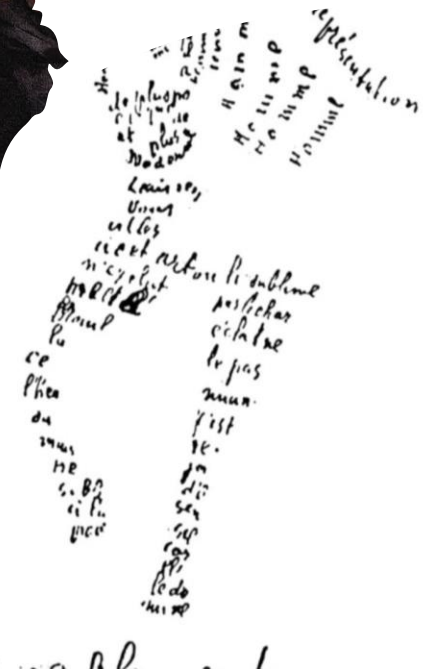


LA POÉSIE DE LA RENAISSANCE

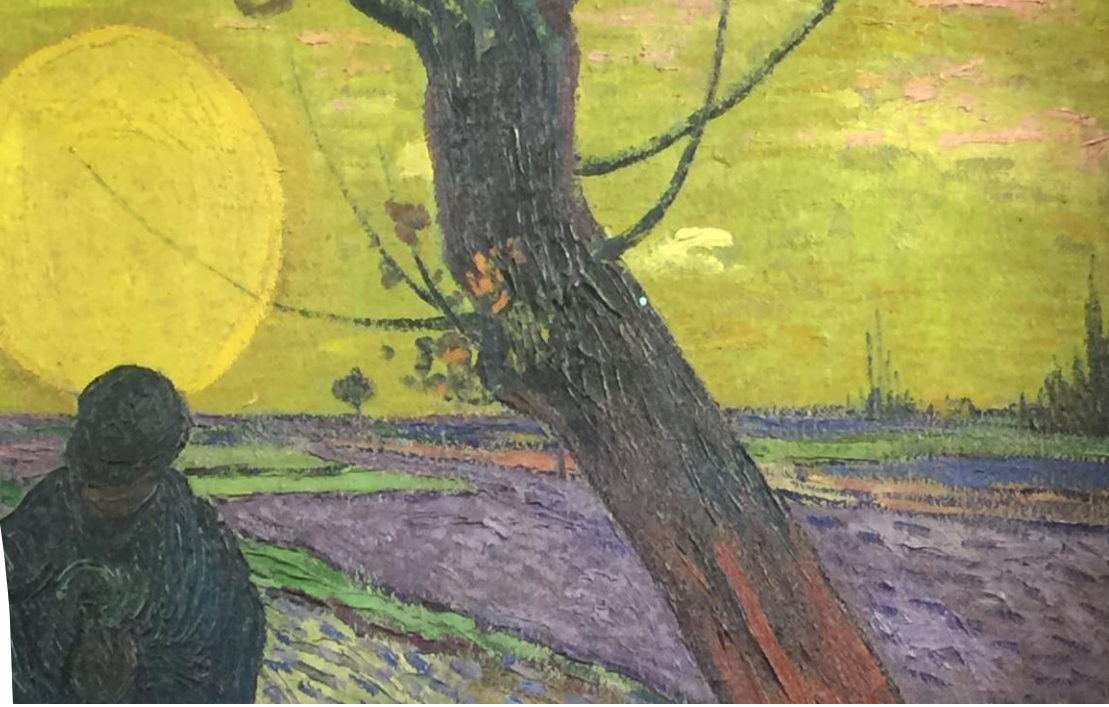
À la Renaissance, des poètes comme Joachim Du Bellay ou Pierre Ronsard imitent les poètes de l'Antiquité. Ils créent également des règles très strictes de versification.

LA POÉSIE MODERNE

Les poètes modernes composent leurs poèmes avec plus de liberté. Par exemple, certains, comme Guillaume Apollinaire, allient la poésie et le dessin en créant des calligrammes.



APPRENDRE À VOIR
DE RAYMOND QUENEAU



Les champs de blés mauves et les prés rouge sang

Le tronc des arbres bleu le feuillage ocre ou brun

Les agneaux verts les chèvres jaunes et les vaches argentées

Le ruisseau de mercure et la mare de plomb

La ferme en sucre roux l'étable en chocolat

Pourquoi pas pourquoi pas pourquoi pas pourquoi pas



La poésie

C’est l’art de combiner les sonorités, les rythmes, les mots d’une langue pour évoquer des images, suggérer des sensations, des émotions.

La **poésie**, ça **sert** à ça : à jouer avec les mots…

Avec les mots, le poète fait ce qu'il veut :

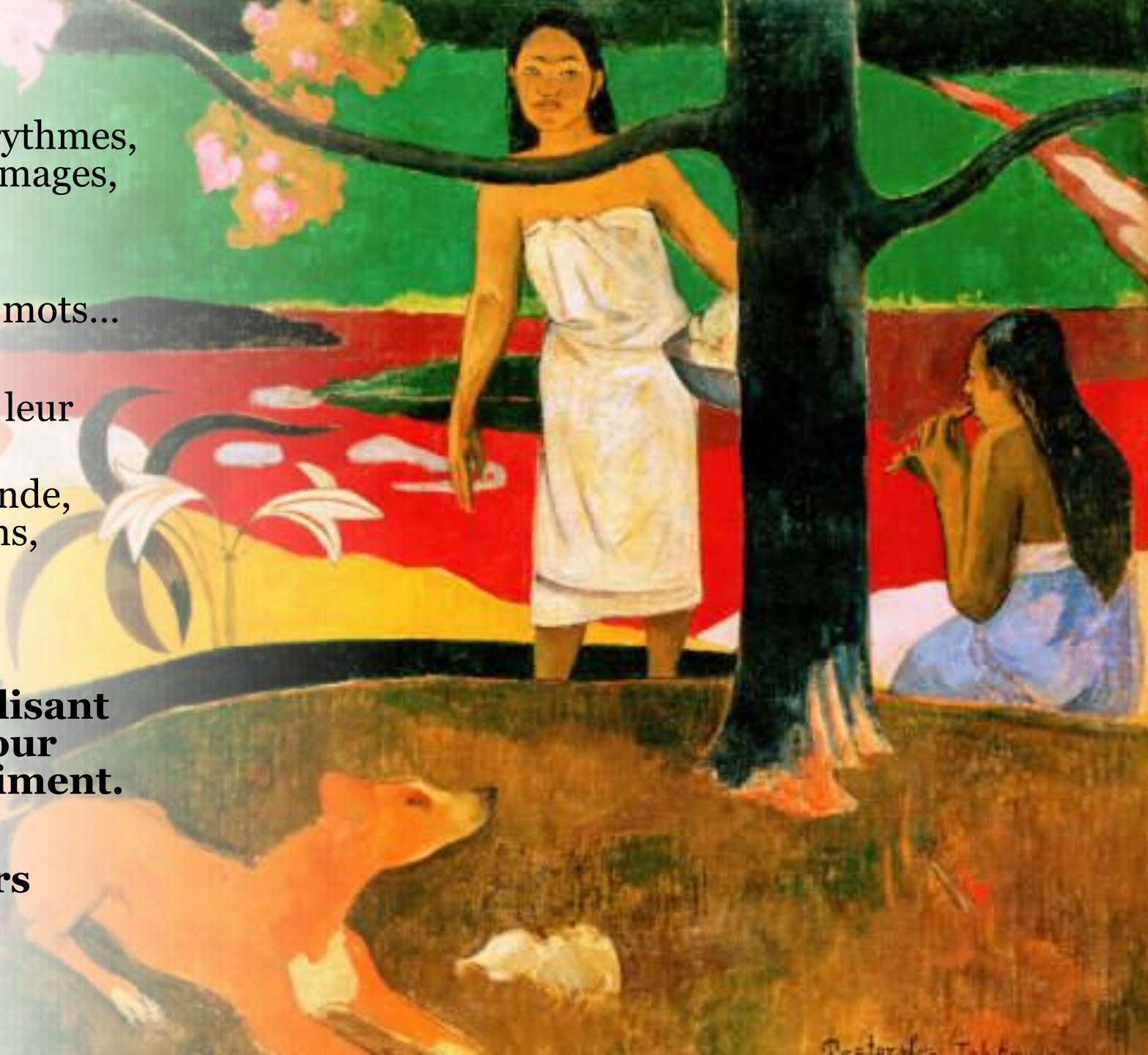
il les fait rimer entre eux, il s'amuse avec leur sonorité, il coupe les phrases en deux.

Son objectif : te montrer sa vision du monde, t'étonner, t'inviter à te poser des questions, te bouleverser, te faire rêver…

La poésie est un genre littéraire regroupant les textes littéraires utilisant le rythme, l'harmonie et les sons pour exprimer une sensation ou un sentiment.

Le plus souvent, la poésie est en vers et rimée.

Elle peut également être en prose.



Le vocabulaire de la poésie

un alexandrin : un vers de douze syllabes.
Ex. : « Où / vont / tous / ces / en / fants / dont / pas / un / seul / ne / rit ? »

une allitération : la répétition d'une consonne ou d'un groupe de consonnes dans un même vers.
Ex. : « Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes ? »

une apposition : un mot ou un groupe de mots placé entre deux virgules pour donner de l'emphase à un texte.
Ex. : « La maison, claire et accueillante, l'attendait. »

une assonance : la répétition du même son vocalique dans un vers.
Ex. : « La dent blanche du dentiste lance des reflets d'argent.

une ballade : un poème de trois strophes avec un renvoi d'une demi-strophe (voir page 32).

un calligramme : un poème dont les mots sont disposés de manière à produire une image.

une chanson : un poème destiné à être chanté.

une comparaison : l'établissement d'un lien entre deux objets, au moyen de conjonctions (comme, tel); d'adjectifs (pareil à); de verbes (ressembler à, paraître).
Ex. : « Le poète est semblable au prince des nuées /... »

un couplet : un groupe de vers dans les chansons; il s'appelle le paragraphe dans un texte en prose et la strophe en poésie. Il comprend le même nombre de vers et est suivi du refrain.



une mesure : la quantité de syllabes exigée dans un vers.

Ex. : L'alexandrin a une mesure de 12 syllabes :

« La lune froide verse au loin sa pâle flamme. »

une métaphore : une comparaison directe entre deux groupes de mots sans préposition ni verbe.

Ex. : « l'herbe, un tapis de saison… »

une onomatopée : la formation d'un mot dont le son imite la chose qu'il signifie.

Ex. : Atchoum !; vlan!; teuf-teuf; vroum-vroum; paf !

une personnification : le fait de présenter un être inanimé ou une abstraction comme un personnage réel.

Ex. : Les cloches sonnaient de leurs plus belles voix.

un poème : un texte en vers ou en prose répondant aux caractères de la poésie.

un poème en prose : un poème qui n'est pas soumis aux règles de la versification.

un poème en vers libres : un poème qui se rapproche de la prose, mais qui se caractérise par des pauses plus fréquentes et la régularité des accents.



une rime : une identité d'un certain nombre de phonèmes (sons) à la fin de deux ou de plusieurs vers.

une rime masculine : une rime se terminant par une syllabe tonique. Ex. : « La cigale ayant chanté tout l'été ».

une rime riche : une association rare et originale de deux phonèmes.
Ex. : ...silex./ ...cortex /

une rime féminine : une rime se terminant par une syllabe muette.
Ex. : « Un agneau, se désaltérant dans le courant d'une onde pure... »

des rimes embrassées : des rimes enserrées de type abba.
« Julie chante/Une triste chanson/Et tous les papillons/attendent la tourmente. »

des rimes mêlées et des rimes redoublées : des rimes qui ne sont pas couplées mais qui reviennent plus d'une fois.

des rimes croisées : des rimes alternées de type abab.

un rondeau : un petit poème de forme fixe sur deux rimes et un refrain.

un sonnet : un poème composé de 14 vers de type abba / abba/ ccd / eed.

une stance : un groupe de vers offrant un sens complet dans un poème et suivi d'un repos.

une strophe : un groupe de vers.

un vers : la disposition poétique des éléments du texte. C'est aussi la forme graphique, une « ligne » en quelque sorte.



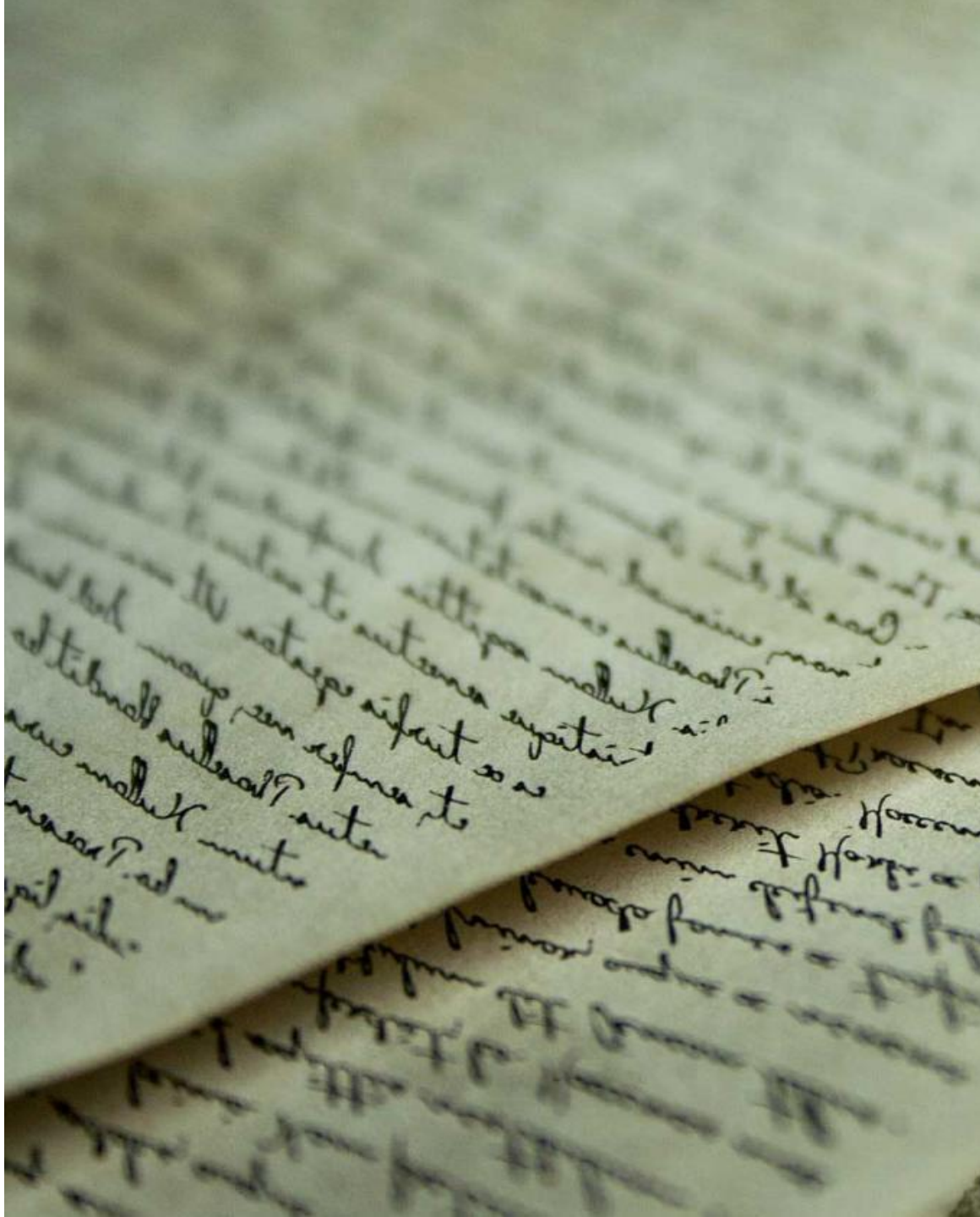
La versification

Les pieds

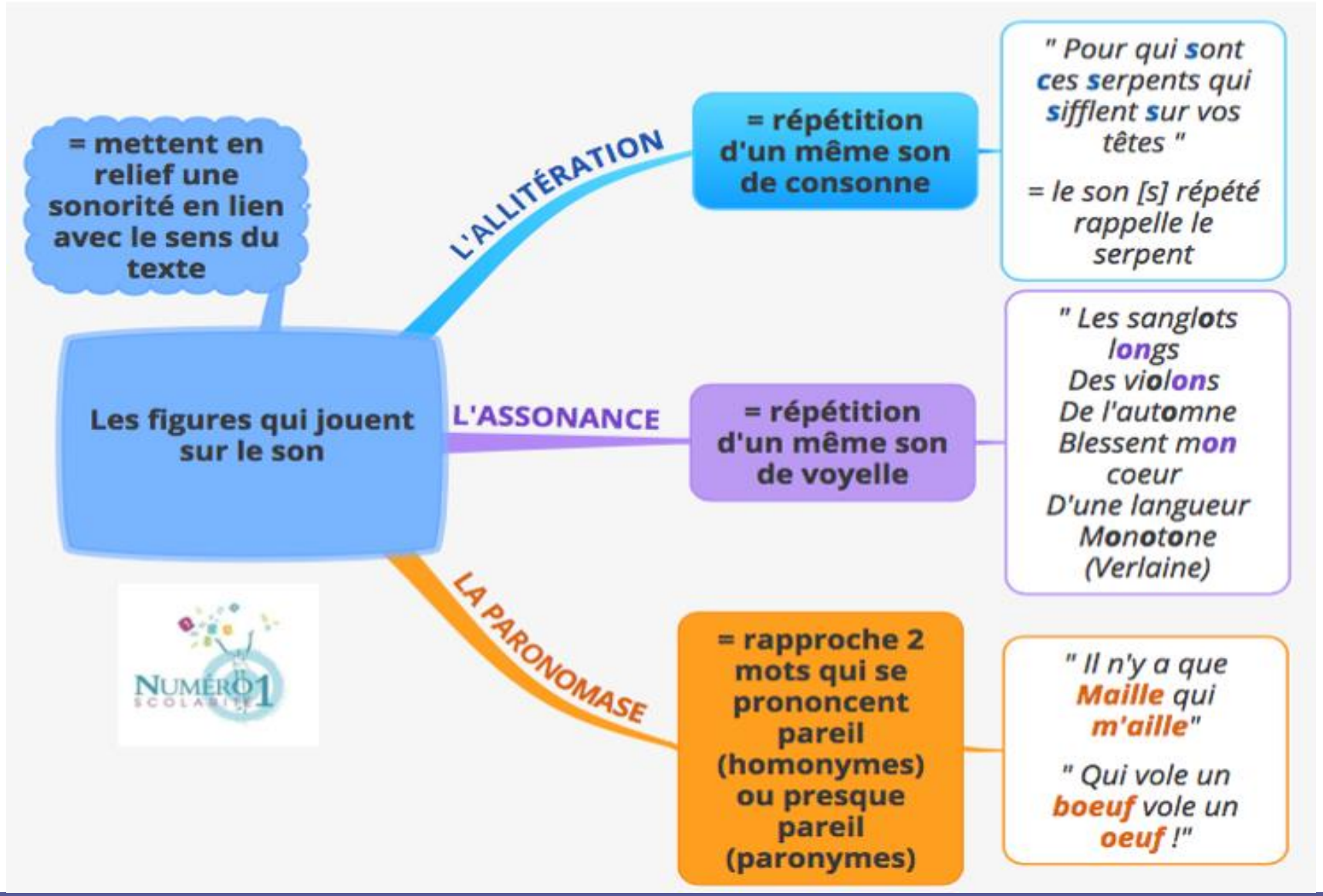
À l'intérieur d'un poème, nous pouvons identifier
les **syllabes** comme étant **« les pieds »,**
les **lignes** comme étant **« les vers »** ainsi que
les **paragraphes** comme étant **« les strophes ».**

Nombre de vers dans chaque strophe
Appellation
1 Monostique
2 Distique
3 Tercet
4 Quatrain
5 Quintil
6 Sizain
7 Septain
8 Huitain
9 Neuvain
10 Dizain

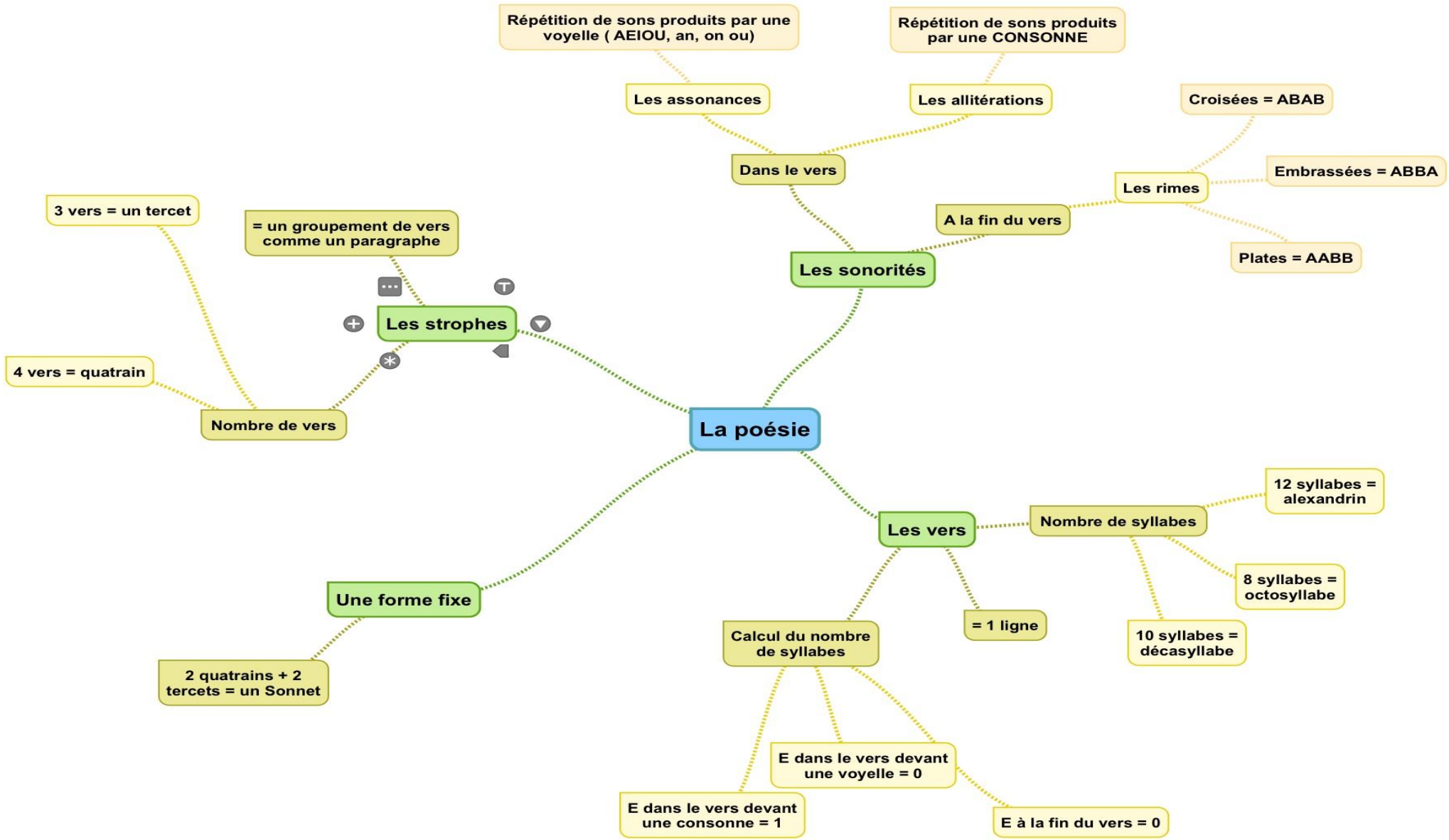
Nombre de pieds dans chaque vers
Appellation
1 Monosyllabe
2 Dissyllabe
3 Trisyllabe
4 Quadrisyllabe
5 Pentasyllabe
6 Hexasyllabe
7 Heptasyllabe
8 Octosyllabe
9 Ennéasyllabe
10 Décasyllabe
11 Hendécasyllabe
12 Alexandrin



Les figures qui jouent sur le son



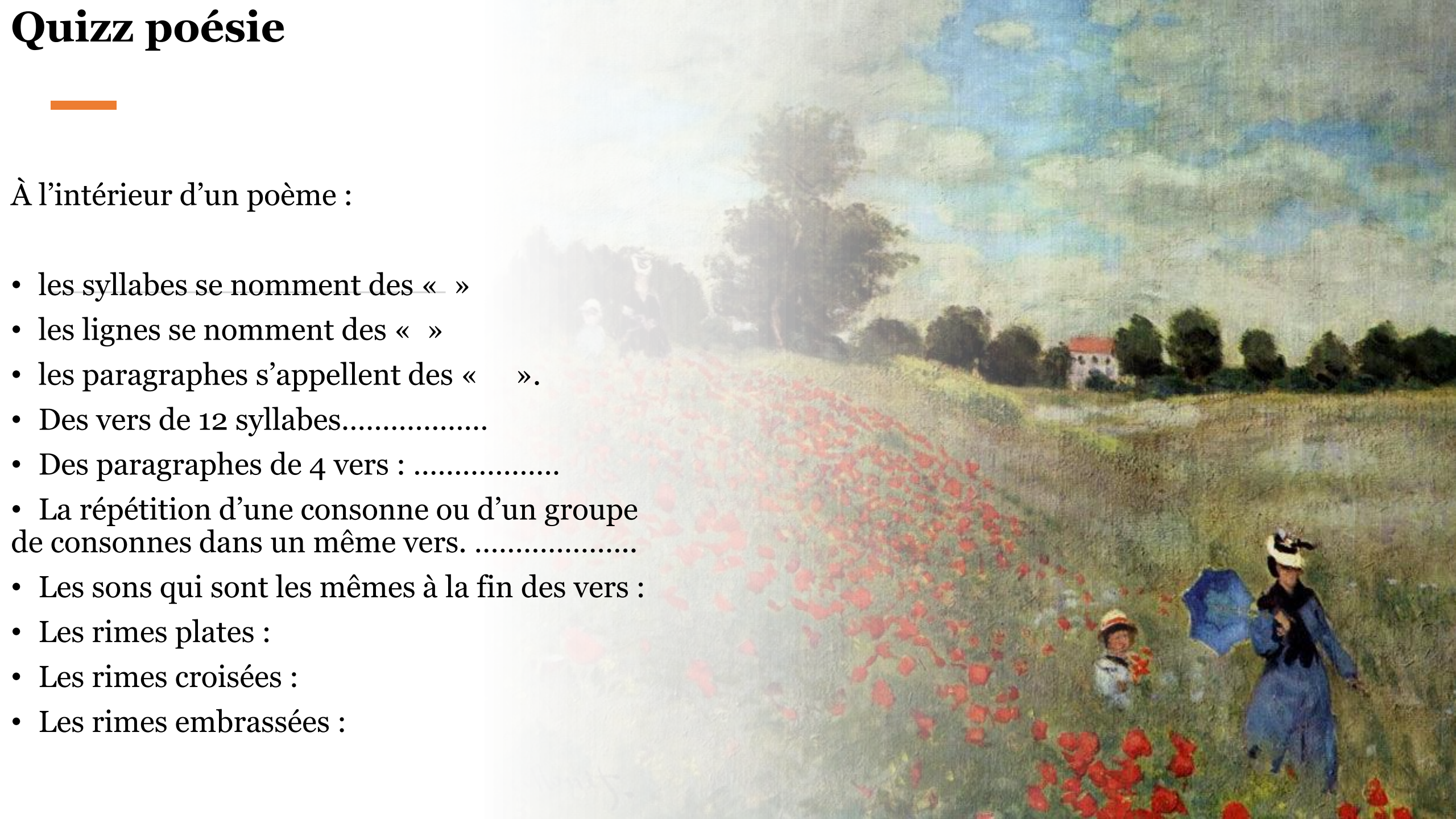
La poésie


La poésie
Les sonorités
Dans le vers
Répétition de sons produits par une voyelle (AEIOU, an, on ou)
Les assonances
Répétition de sons produits par une CONSONNE
Les allitérations
A la fin du vers
Les rimes
Croisées = ABAB
Embrassées = ABBA
Plates = AABB
Les strophes
= un groupement de vers comme un paragraphe
Nombre de vers
3 vers = un tercet
4 vers = quatrain
Une forme fixe
2 quatrains + 2 tercets = un Sonnet
Les vers
Nombre de syllabes
12 syllabes = alexandrin
8 syllabes = octosyllabe
10 syllabes = décasyllabe
= 1 ligne
Calcul du nombre de syllabes
E dans le vers devant une consonne = 1
E dans le vers devant une voyelle = 0
E à la fin du vers = 0

Quizz poésie

À l'intérieur d'un poème :

- les syllabes se nomment des « »
- les lignes se nomment des « »
- les paragraphes s'appellent des « ».
- Des vers de 12 syllabes.....
- Des paragraphes de 4 vers : .....
- La répétition d'une consonne ou d'un groupe de consonnes dans un même vers. .....
- Les sons qui sont les mêmes à la fin des vers :
- Les rimes plates :
- Les rimes croisées :
- Les rimes embrassées :



Écriture de poèmes

- Été
- Hiver
- Automne
- Printemps
- Mer
- Montagne forêt



DEMAIN DÈS L'AUBE DE VICTOR HUGO (1856)

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne,
Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends.
J'irai par la forêt, j'irai par la montagne.
Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.

Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées,
Sans rien voir au dehors, sans entendre aucun bruit,
Seul, inconnu, le dos courbé, les mains croisées,
Triste, et le jour pour moi sera comme la nuit.

Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe,
Ni les voiles au loin descendant vers Harfleur,
Et quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe
Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur.



Tomorrow, at dawn

Tomorrow at dawn, when the countryside whitens,
I will leave. You see, I know you're waiting for me.
I will go through the forests, I will go by the mountain.
I cannot stay away from you any longer.

I will walk with my eyes fixed on my thoughts,
Not seeing anything outside, not hearing any noise,
Alone, unknown, back bent, hands crossed,
Sad, and the day for me will be like the night.

I will not look at the gold evening falling,
Nor at the far off boats sailing towards Harfleur,
And when I arrive, I will put on your grave
A bunch of green holly and heather in bloom.



La terre est bleue
Paul ÉLUARD
Recueil : "L'Amour la poésie“

La terre est bleue comme une orange
Jamais une erreur les mots ne mentent pas
Ils ne vous donnent plus à chanter
Au tour des baisers de s’entendre
Les fous et les amours
Elle sa bouche d’alliance
Tous les secrets tous les sourires
Et quels vêtements d’indulgence
À la croire toute nue.

Les guêpes fleurissent vert
L’aube se passe autour du cou
Un collier de fenêtres
Des ailes couvrent les feuilles
Tu as toutes les joies solaires
Tout le soleil sur la terre
Sur les chemins de ta beauté.



The earth is blue like an orange

The earth is blue like an orange
Never an error, words do not lie
They do not give you more to sing (cause to sing)
Turning these kisses to get along
The crazy ones and the lovers
Her, her mouth of alliance
All the secrets, all the smiles
And what clothing of indulgence
To believe her naked
The wasps bloom green
The dawn passes around the neck
Wings cover the leaves
You have all the joys of the sun
All the sun in the world
On the path of your beauty



EL DESDICHADO DE GÉRARD DE NERVAL (1854)

Je suis le Ténébreux, – le Veuf, – l'Inconsolé,
Le Prince d'Aquitaine à la Tour abolie :
Ma seule Etoile est morte, – et mon luth constellé
Porte le Soleil noir de la Mélancolie.

Dans la nuit du Tombeau, Toi qui m'as consolé,
Rends-moi le Pausilippe et la mer d'Italie,
La fleur qui plaisait tant à mon coeur désolé,
Et la treille où le Pampre à la Rose s'allie.

Suis-je Amour ou Phébus ?... Lusignan ou Biron ?
Mon front est rouge encor du baiser de la Reine ;
J'ai rêvé dans la Grotte où nage la sirène...

Et j'ai deux fois vainqueur traversé l'Achéron :
Modulant tour à tour sur la lyre d'Orphée
Les soupirs de la Sainte et les cris de la Fée.



El Desdichado

I am the amputee, unhealed, black with gangrene,
the high-born son whose high-rise was demolished.
My light has fizzled out. My lute, which was embellish
with stars once, sags beneath a coal-black sun.

Come, in death's dark, to one you have consoled:
Grant me Posillipo's Italian shore;
Give to my grieving heart its precious flower,
Its arbours with wild vines and roses scrolled.

Am I Love, or Phoebus? Lusignan, or Biron?
The kiss, the queen's kiss, lingers, blushing on
My brow; I dreamed in caves, where swam the siren
Victorious twice I traversed Acheron,
Sounding in turn, on Orpheus' lute, the sighs
Of the fair saint, and the enchantress' cries.



CHANSON D'AUTOMNE DE PAUL VERLAINE (1867)

Les sanglots longs
Des violons
De l'automne
Blessent mon coeur
D'une langueur
Monotone.
Tout suffocant
Et blême, quand
Sonne l'heure,
Je me souviens
Des jours anciens
Et je pleure
Et je m'en vais
Au vent mauvais
Qui m'emporte
Deçà, delà,
Pareil à la
Feuille morte.



L'ALBATROS DE CHARLES BAUDELAIRE (1861)

Souvent, pour s'amuser, les hommes d'équipage
Prennent des albatros, vastes oiseaux des mers,
Qui suivent, indolents compagnons de voyage,
Le navire glissant sur les gouffres amers.

A peine les ont-ils déposés sur les planches,
Que ces rois de l'azur, maladroits et honteux,
Laissent piteusement leurs grandes ailes blanches
Comme des avirons traîner à côté d'eux.

Ce voyageur ailé, comme il est gauche et veule !
Lui, naguère si beau, qu'il est comique et laid !
L'un agace son bec avec un brûle-gueule,
L'autre mime, en boitant, l'infirme qui volait !

Le Poète est semblable au prince des nuées
Qui hante la tempête et se rit de l'archer ;
Exilé sur le sol au milieu des huées,
Ses ailes de géant l'empêchent de marcher.



The Albatross

Often, to amuse themselves, the men of a crew
Catch albatrosses, those vast sea birds
That indolently follow a ship
As it glides over the deep, briny sea.

Scarcely have they placed them on the deck
Than these kings of the sky, clumsy, ashamed,
Pathetically let their great white wings
Drag beside them like oars.

That winged voyager, how weak and gauche he is,
So beautiful before, now comic and ugly!
One man worries his beak with a stubby clay pipe;
Another limps, mimics the cripple who once flew!

The poet resembles this prince of cloud and sky
Who frequents the tempest and laughs at the bowman;
When exiled on the earth, the butt of hoots and jeers,
His giant wings prevent him from walking.



William Aggeler, *The Flowers of Evil* (Academy Library Guild, 1954)

Voyelles un sonnet *Arthur Rimbaud*

A noir, E blanc, I rouge, U vert, O bleu : voyelles,
Je dirai quelque jour vos naissances latentes;
A, noir corset velu des mouches éclatantes
Qui bombinent autour des puanteurs cruelles

Golfes d'ombre ; E, candeurs des vapeurs et des tentes,
Lances des glaciers fiers, rois blancs, frissons d'ombelles ;
I, pourpres, sang craché, rire des lèvres belles
Dans la colère ou les ivresses pénitentes ;

U, cycles, vibrements divins des mers virides,
Paix des pâtis semés d'animaux, paix des rides
Que l'alchimie imprime aux grands fronts studieux ;

O, suprême Clairon plein des strideurs étranges,
Silences traversés des Mondes et des Anges :
— O l'Oméga, rayon violet de Ses Yeux !

Arthur Rimbaud, *Poésies*

L'anagramme du premier vers est :

« et le voyageur colore un vers inoubliable »



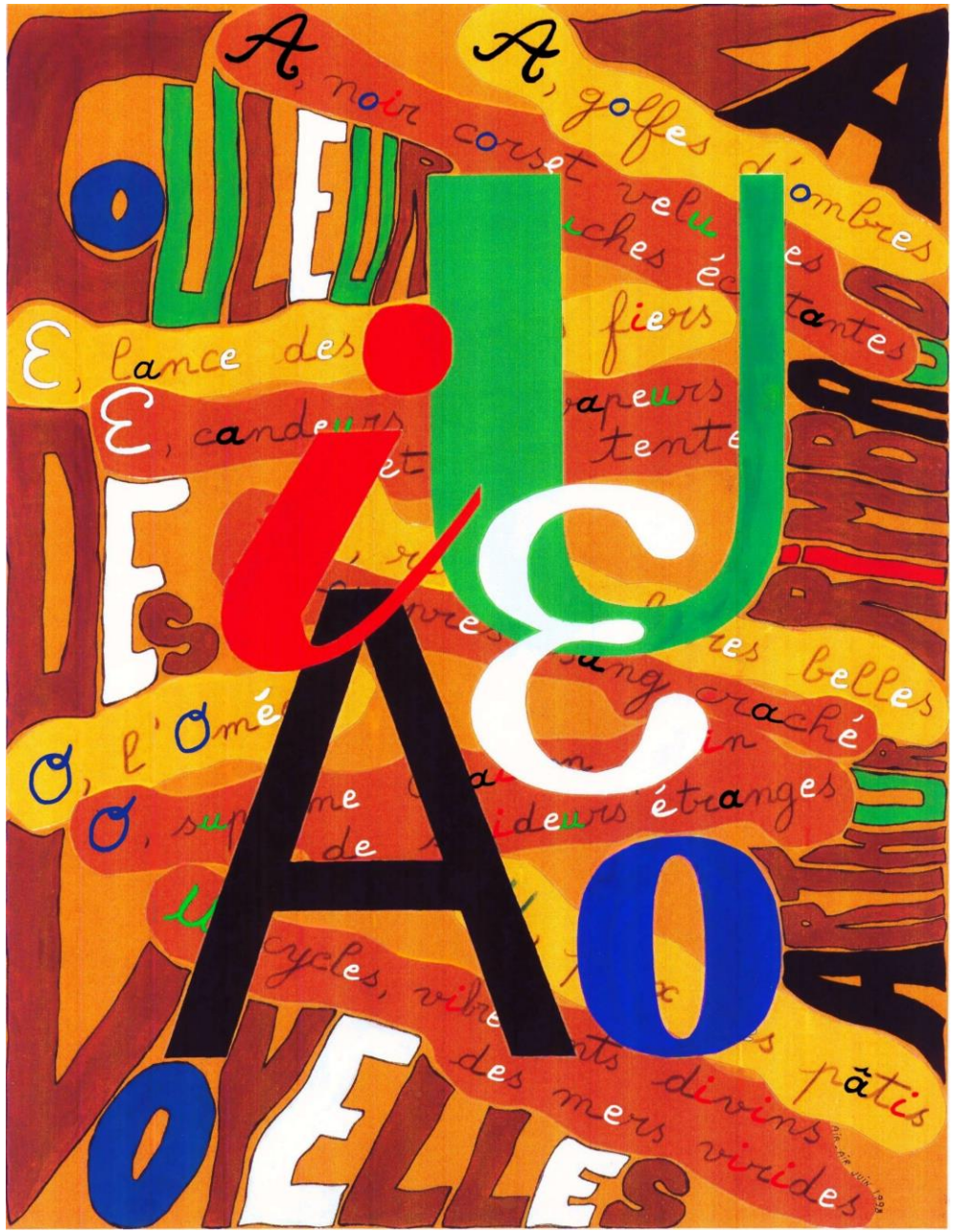
Vowels

A black, E white, I red, U green, O blue: vowels,
I shall tell, one day, of your mysterious origins:
A, black velvety jacket of brilliant flies
which buzz around cruel smells,

Gulfs of shadow; E, whiteness of vapours and of tents,
lances of proud glaciers, white kings, shivers of cow-parsley;
I, purples, spat blood, smile of beautiful lips
in anger or in the raptures of penitence;

U, waves, divine shudderings of viridian seas,
the peace of pastures dotted with animals, the peace of the furrows
which alchemy prints on broad studious foreheads;

O, sublime Trumpet full of strange piercing sounds,
silences crossed by [Worlds and by Angels]:
—O the Omega! the violet ray of [His] Eyes!



LE BATEAU IVRE D'ARTHUR RIMBAUD (1870)

Comme je descendais des Fleuves impassibles,
Je ne me sentis plus guidé par les haleurs :
Des Peaux-Rouges criards les avaient pris pour cibles
Les ayant cloués nus aux poteaux de couleurs.

J'étais insoucieux de tous les équipages,
Porteur de blés flamands ou de cotons anglais.
Quand avec mes haleurs ont fini ces tapages
Les Fleuves m'ont laissé descendre où je voulais.

Dans les clapotements furieux des marées
Moi l'autre hiver plus sourd que les cerveaux d'enfants,
Je courus ! Et les Péninsules démarrées
N'ont pas subi tohu-bohus plus triomphants.

La tempête a béni mes éveils maritimes.
Plus léger qu'un bouchon j'ai dansé sur les flots
Qu'on appelle rouleurs éternels de victimes,
Dix nuits, sans regretter l'oeil niais des falots !



Plus douce qu'aux enfants la chair des pommes sures,
L'eau verte pénétra ma coque de sapin
Et des taches de vins bleus et des vomissures
Me lava, dispersant gouvernail et grappin

Et dès lors, je me suis baigné dans le Poème
De la Mer, infusé d'astres, et lactescent,
Dévorant les azurs verts ; où, flottaison blême
Et ravie, un noyé pensif parfois descend ;

Où, teignant tout à coup les bleuités, délires
Et rythmes lents sous les rutilements du jour,
Plus fortes que l'alcool, plus vastes que nos lyres,
Fermentent les rousseurs amères de l'amour !

Je sais les cieux crevant en éclairs, et les trombes
Et les ressacs et les courants : Je sais le soir,
L'aube exaltée ainsi qu'un peuple de colombes,
Et j'ai vu quelque fois ce que l'homme a cru voir !



CRÉATION D'UNE ANTHOLOGIE SUR LE THÈME DU VOYAGE

1 – JE CRÉE UN CARNET DE POÈMES D'UNE DIZAINE DE PAGES

Sur la page de couverture, j'écris:

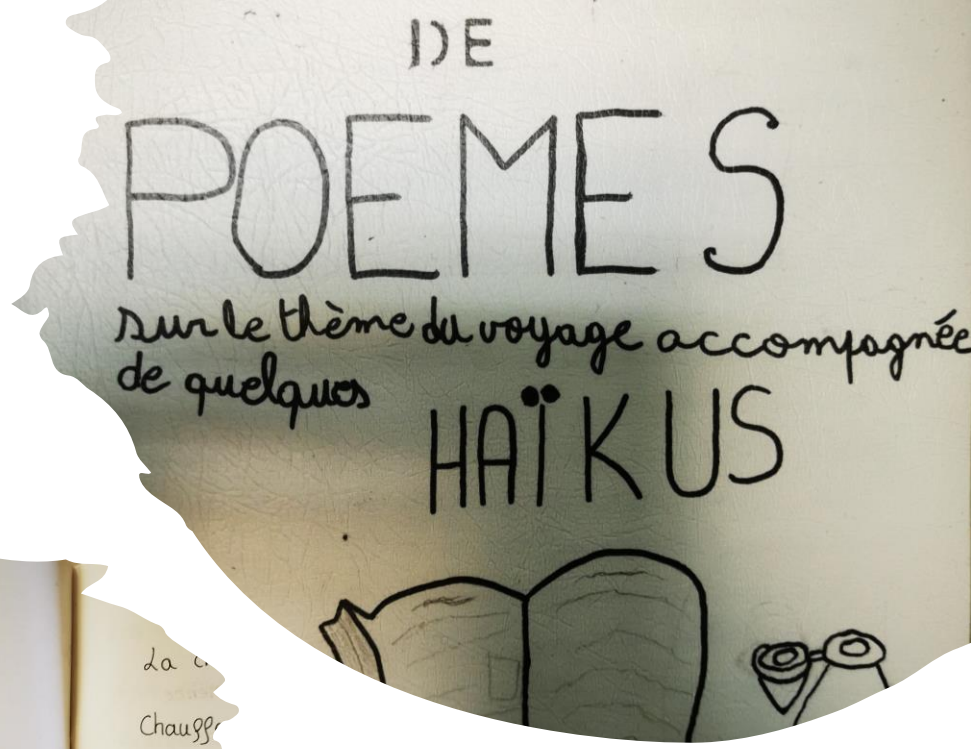
« Anthologie de poèmes sur le thème du voyage accompagnée de quelques haïkus »

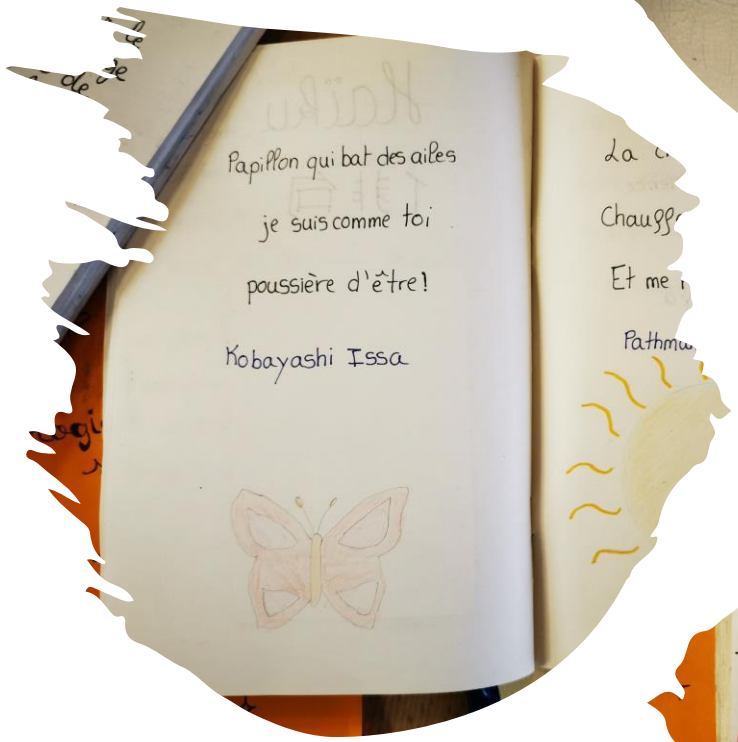
2 – JE RECOPIE MON TEXTE SUR LE VOYAGE SUR LA PREMIÈRE PAGE DE MON CARNET.

*Attention, si je travaille en binôme, je dois recopier mon propre texte et mon camarade doit rec*opier le sien : *il y aura donc deux textes sur le voyage sur la première page de mon carnet.*
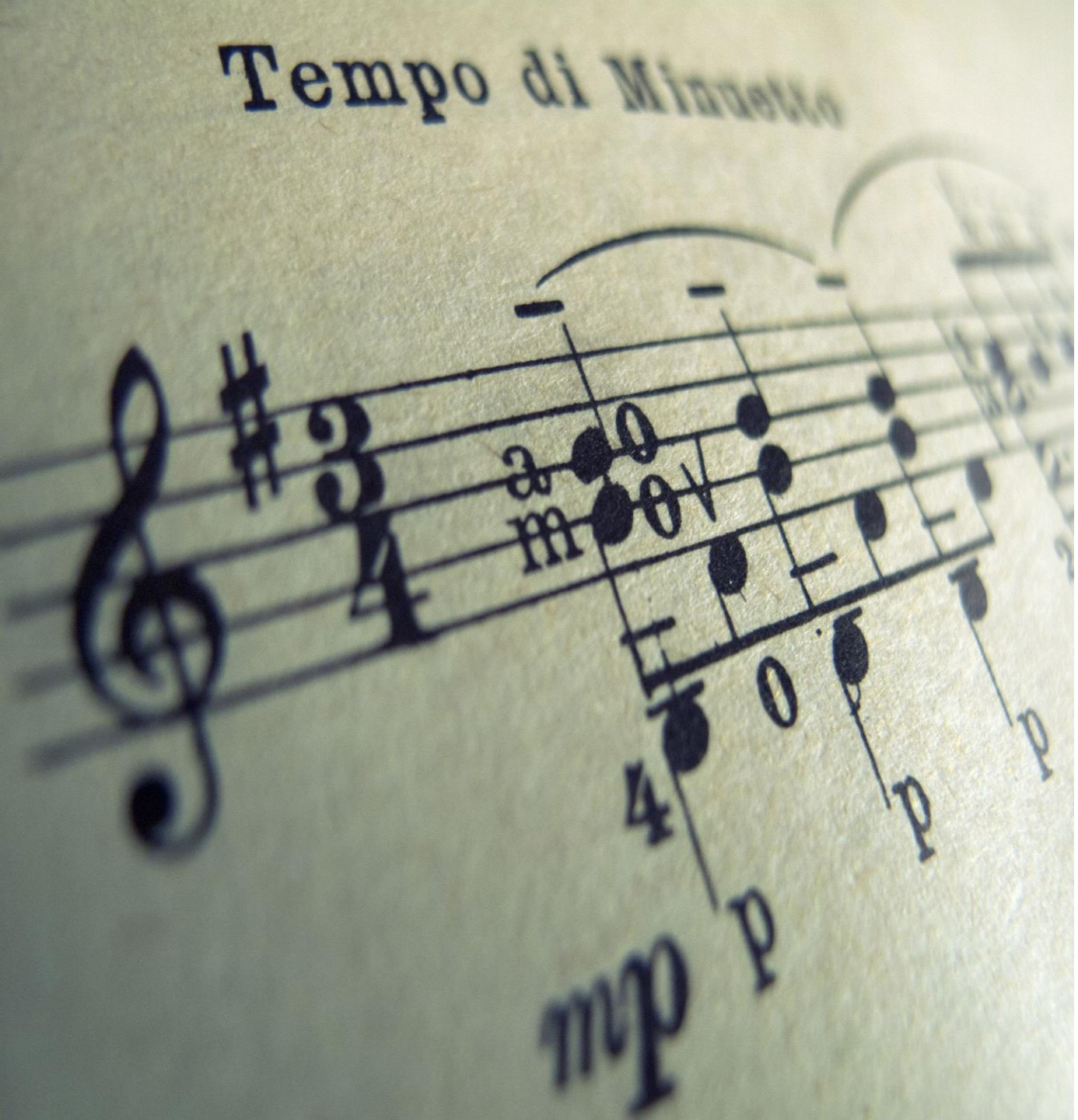
3 – JE CHOISIS AU MOINS 5 POÈMES SUR LE THÈME DU VOYAGE DANS LE LIVRE « *30 POÈMES POUR CÉLÉBRER LE MONDE* » ET JE LES RECOPIE DANS MON CARNET

4 – J'AJOUTE AU MOINS 5 HAÏKUS









LE LEXIQUE DE LA VERSIFICATION

C’est l’unité poétique qui correspond au paragraphe en prose. Elle permet de mettre en relief les rimes. Il s’agit d’un groupement de vers séparé.

- Le paragraphe
- La strophe
- le verset

Il correspond à une ligne en poésie.

- le pied
- Le tercet
- Le vers

Un vers qui compte douze syllabes en est un.

- un alexandrin,
- un décasyllabe
- un octosyllabe

- **Strophe de 4 vers.**
- un quartet
- un quatrain
- un quartier



Poème de quatorze vers répartis en deux quatrains et deux tercets.

- un sonnet
- une ballade
- un rondeau

Disposition de sons identiques à la finale de mots placés à la fin de deux ou plusieurs vers.

- un son
- un phonème
- une rime

Répétition des consonnes dans une suite de mots rapprochés.

- une assonance
- une anaphore
- un allitération

Répétition de voyelles dans une suite de mots rapprochés.

- une assonance
- une anaphore
- une allitération